



**Le château de Bossonnens,** dont la construction date surtout de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, fut certainement l'un des plus grands du canton de Fribourg, assure Georges Chevalley, fin connaisseur des lieux. Entre 1990 et 2011, huit campagnes de fouilles ont permis de mettre au jour l'archéologie du site.

© PHOTOS CLAIRE MULLER

## BASSE-VEVEYSE (FR)

# Mystérieuses ruines de Bossonnens

**Inauguré au printemps dernier, un sentier didactique emmène les visiteurs à la découverte du château et du bourg médiéval de Bossonnens (FR). Plusieurs campagnes de fouilles ont été menées dans ces ruines médiévales dissimulées dans le Bois de la Tour.**

Il ne manque que le bruit des sabots, les cris des marchands, l'odeur d'une broche de sanglier, les blasons de la famille d'Oron flottant sur le donjon, et l'on s'y croirait. Au XIII<sup>e</sup> siècle, la vie du bourg de Bossonnens ne s'étalait pas comme aujourd'hui autour de l'actuelle voie de chemin de fer, mais quelques centaines de mètres plus au sud, au pied d'un promontoire désormais recouvert par la végétation. C'est là que débute notre périple, dans ce site médiéval remis en état après vingt ans de fouilles archéologiques.

### Donjon, tour et pont-levis

Après avoir laissé derrière nous la bruyante route cantonale, d'où l'on ne saurait deviner les trésors qui se cachent derrière les arbres, nous empruntons un chemin qui longe les fortifications. «On ne sait pas exactement de quand date la construction du château de Bossonnens, mais une chose est sûre: elle s'est faite en plusieurs étapes», explique Georges Chevalley, président de l'association chargée de mettre en valeur ce site médiéval. Nous voilà au pied de la tour maîtresse, un donjon constitué de mégolithes, qui à l'origine dépassait les 25 mètres de haut et qui date de la fin du XVI<sup>e</sup>. Au-dessus, c'est la plate-forme d'artillerie,

utilisée jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, d'où des mousquets tiraient sur les armées napoléoniennes venues des rives du Léman. Suivant les panneaux informatifs, nous traversons les douves par ce qui reste du pont-levis – aujourd'hui une étroite passerelle faite de planches – pour rejoindre l'ancien bourg. Ici vécut jusqu'à cent personnes, artisans et paysans. De la vingtaine de maisons recensées par les archéologues, on parcourt désormais les soubassements, s'imaginant ruelles et porches. Un sentier en copeaux nous conduit ensuite à travers une hêtraie. Soudain, entre les feuillages, émerge une immense tour ronde. Juchée sur une saillie rocheuse, elle domine les vallées de la Broye et du Tatre. «Idéal pour surveiller la partie sud de la contrée», poursuit Georges Chevalley. Désormais, à ses pieds, on vient pique-niquer dans un canapé forestier récemment aménagé. La douceur de l'automne nous incite à poursuivre notre balade dans les alentours. Hors du bois, nous prenons la direction du village d'Attalens, dont on devine déjà les premières habitations, derrière le vallon où passe la ligne à haute tension. On traverse le village par le quartier de Corcelles, puis, en contre-haut de l'église et de l'école – en grand chantier actuellement –, on suit un petit

sentier qui s'enfile vers la discrète chapelle Notre-Dame-du-Chêne. On aurait tort de ne pas pousser la lourde porte: à l'intérieur, un étonnant chemin de croix réalisé en 1950 par le peintre de Bossonnens Charly Cottet attend le visiteur. Le style graphique, la simplicité des traits et des matériaux utilisés – planches de cageot – résonnent particulièrement dans ce lieu saint. Nous tournons ensuite le dos à la chaîne reliant le Mont-Vuarrat au Mont-Pèlerin pour rejoindre Rombuet, où la famille Perraud reçoit dans ses cultures maraîchères des milliers de cueilleurs de petits fruits et de légumes à la belle saison. Puis on poursuit en retournant vers Bossonnens, par les routes de Vuarrat et du Bugnon. À flanc de coteau, nous apercevons en contrebas un bloc erratique, réputé être l'un des plus grands du canton de Fribourg, véritable îlot minéral dans un océan de pâtures. Après avoir longé la lisière, on s'enfonce dans le Bois de la Tour pour rejoindre cette fois la chapelle de Bossonnens. L'édifice a été construit il y a exactement trois cents ans, alors que le bourg médiéval se voyait abandonné par ses habitants et envahi par la forêt. À l'ombre des grands hêtres, ses vieilles pierres revivent désormais.

Claire Muller ■



### INFOS PRATIQUES

**Y ALLER** En transports publics Ligne de train TPF au départ de Palézieux-Gare ou de Châtel-Saint-Denis. Arrêt Bossonnens. Le site médiéval est situé à 700 mètres (10 minutes à pied).

**En voiture** Sortie d'autoroute Châtel-Saint-Denis, prendre la cantonale direction Oron-la-Ville. Dans Bossonnens, prendre à gauche direction Attalens. Places de parc à disposition à l'école communale, située à gauche. Le site médiéval n'est plus qu'à 5 minutes.

**LE PARCOURS** Boucle de 5,5 km avec un dénivelé positif de 120 mètres. Compter 1h 30 pour cette randonnée qui peut s'effectuer dans les deux sens. Bonnes chaussures conseillées dans des terrains pouvant s'avérer très humides! Attention, la signalétique est limitée.

**SE RESTAURER** Le Rendez-Vous des Amis, route de Châtel-Saint-Denis 93, 1617 Tatrotz, tél. 021 947 41 33. Café-Restaurant de la Gare Route de Châtel-Saint-Denis 1, 1615 Bossonnens, tél. 021 947 50 04. Hôtel-de-Ville, rue du Château 1, 1616 Attalens, tél. 021 947 41 07.

**SE RENSEIGNER** Carte OFT N° 1244 Châtel-Saint-Denis, www.bossonnens.ch



1. Onze panneaux didactiques émaillent le sentier qui permet de découvrir les vestiges du château et du bourg médiéval. 2. La tour ronde domine le site. 3. À Attalens, la chapelle du Chêne abrite un magnifique chemin de croix réalisé par le peintre de Veveyse Charly Cottet.